ÉTUDES POUR LA

SEMAINE D'INSPIRATION DE LA JEUNESSE

DU DIMANCHE 19 JUIN AU SABBAT 25 JUIN 2016

Être semblable à Jésus

INTRODUCTION

« Nous vivons au temps de la fin. La succession rapide des signes des temps proclame l'imminence de la venue du Seigneur. Nous sommes à une époque importante et solennelle. L'Esprit de Dieu se retire de la terre, peu à peu mais sans arrêt. Déjà plaies et jugements frappent les contempteurs de la grâce divine. Calamités sur terre et sur mer, instabilité de l'état social, menaces de guerres : autant de mauvais présages annonçant la proximité d'événements d'une gravité inouïe.

« Les forces du mal se coalisent et s'accroissent en vue de la crise finale. De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et les événements de la fin, se précipiter.

« L'état actuel des choses montre que des temps troublés vont fondre sur nous. …

« Mais qui s'occupe des avertissements que nous donnent les signes des temps se succédant si rapidement ? Quelle impression font-ils sur les mondains ? Quel changement voit-on dans leur attitude ? Pas davantage qu'on n'en vit au temps de Noé. Absorbés par les affaires et plaisirs, les antédiluviens "ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous." Matthieu 24:39. Des avertissements venus du ciel leur avaient été adressés, mais ils refusèrent de les écouter. De même aujourd'hui, le monde ne prête aucune attention aux avertissements divins et se précipite vers la ruine éternelle. …

« Mais tout le monde ne s'associe pas à l'ennemi pour lutter contre Dieu. Tous n'ont pas abandonné le bon chemin. Un petit nombre est resté fidèle au Seigneur ; car Jean écrit : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." Apocalypse 14:12.

« Bientôt une bataille furieuse s'engagera entre ceux qui servent Dieu et ceux qui lui sont infidèles. Bientôt tout sera ébranlé, afin que ce qui est fort subsiste. …

« On ne peut se faire une idée de la situation du peuple de Dieu des derniers jours lorsque se manifestera la gloire céleste et que les persécutions du passé se renouvelleront. Celui-ci marchera à la lumière émanant du trône de Dieu. Par l'intermédiaire des anges, des communications constantes seront établies entre le ciel et la terre. ... En cette dure épreuve, les croyants trouveront leur force dans le signe mentionné par le Seigneur dans Exode 31:12-18. Il faudra qu'ils s'appuient

Les *Etudes pour la Semaine d'Inspiration de la Jeunesse* sont préparées et publiées par le Département de la Jeunesse de la Conférence Générale ; P.O. Box S, Cedartown, GA 30125, USA. Contactez Joel Barnedo, Dirigeant de la Jeunesse de la Conférence Générale, avec des questions : jnbal@yahoo.com / youth@sda1844.org Website: www.uponhighplaces.org.

sur ces paroles d'un intérêt vital : "Il est écrit." C'est le seul fondement solide. – *Conseils à l'Eglise,* pp. 26-28.

C'est le fervent désir du Département de la Jeunesse de la Conférence Générale que la présence du Saint-Esprit soit avec vous au cours de cette Semaine d'Inspiration de la Jeunesse et que l'amour de Jésus-Christ remplisse votre cœur et votre esprit. Les *Études pour l'Inspiration de la Jeunesse* sont prises du livre *Jésus-Christ,* de sœur Ellen G. White. Nous vous prions de lire ensemble les études avec votre groupe de jeunes et de discuter les questions à la fin de chaque étude. Nous demandons à chaque église locale, champ, et union de collecter une offrande spéciale pour le Département de la Jeunesse de la Conférence Générale et de le soutenir avec des offrandes régulières pour contribuer au paiement des dépenses pour la préparation de matériel, le website, les voyages, les conférences, et les projets.

Notre responsabilité est de vous présenter en tant que nouvelle génération de croyants la façon de se préparer à mener à bien la commission de Dieu dans l'œuvre finale du salut. Votre responsabilité est de chercher et de comprendre sa volonté pour vous personnellement. A travers une étude sérieuse dans un esprit de prière, cherchez à savoir pour vous-mêmes le sens des Ecritures. Demandez à Dieu la détermination et le courage dont vous avez besoin, et ils vous seront donnés.

Chaque endroit est unique. Alors que vous communiquez constamment avec Dieu par le Saint-Esprit, vous recevrez de claires pensées sur la façon d'atteindre les jeunes gens qui viennent dans le cercle de votre influence. Soyez prêts à partager des paroles d'espérance avec eux, et à mettre en pratique la vérité que vous connaissez.

« Dieu vous a donné des facultés mentales pour que vous en fassiez usage. Vous devez prendre sérieusement en considération les besoins des croyants et les nécessités des incroyants, et vous efforcer de les satisfaire. Vous n'avez pas à demander à qui que ce soit ce que vous devez faire, mais vous devez vous adresser à Dieu. Car vous êtes un serviteur du Dieu vivant, non le serviteur d'un homme. Vous ne pouvez pas accomplir intelligemment l'œuvre du Seigneur et être en même temps le reflet des pensées et des directives d'un autre homme. Vous êtes sous les ordres du Très-Haut. » – *Evangéliser,* p. 581.

Que vos paroles soient comme celles de Josué « … Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel. » Josué 24 : 15.

ÉTUDE 1 – Dimanche 19 juin 2016

DIEU AVEC NOUS

"On Lui donnera le nom d'Emmanuel : ... *Dieu avec nous"*. La lumière de "la connaissance de la gloire de Dieu" resplendit "sur la face de Christ". Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père ; il était "l'image de Dieu", l'image de sa grandeur et de sa majesté, "le rayonnement de sa gloire." C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu ; il a été "Dieu avec nous". C'est pour cela que la prophétie avait annoncé : "On lui donnera le nom d'Emmanuel."

En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges. Il était la Parole de Dieu, – la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille. ... Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt" a sa source dans le cœur de Dieu ; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. …

Les anges de gloire donnent avec joie leur amour et leur vigilance inlassable en faveur d'êtres déchus et souillés. Des êtres célestes réconfortent le cœur des hommes ; ils apportent à ce monde enténébré la lumière des parvis célestes ; par un ministère aimable et patient ils exercent une action sur l'esprit humain pour amener les âmes perdues à une communion avec le Christ plus étroite que celle qu'ils peuvent expérimenter eux-mêmes. …

L'emploi de la force ne pouvait produire ce résultat, car cet emploi s'oppose aux principes du gouvernement divin. Dieu n'accepte qu'un service d'amour ; or l'amour ne se commande pas ; il ne s'obtient pas par l'usage de la force ou de l'autorité. L'amour seul éveille l'amour. Connaître Dieu c'est l'aimer ; son caractère se manifeste en opposition avec celui de Satan. Cette œuvre ne pouvait être accomplie que par un seul Etre, unique dans tout l'univers. Celui-là seul qui connaissait la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu était capable de le révéler. Sur la sombre nuit enveloppant le monde devait se lever "le Soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons". Malachie 4 : 2. …

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons "Dieu avec nous". …

Il a enduré toutes les épreuves qui peuvent nous survenir. Il n'a pas fait appel pour lui-même à une puissance qui nous serait refusée. En tant qu'homme il a fait face à la tentation et l'a vaincue par la force que Dieu lui a donnée. Il dit : "C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles". Psaume 40 : 8. Alors qu'il allait de lieu en lieu en faisant du bien, guérissant tous ceux que Satan affligeait, il donnait à connaître aux hommes le caractère de la loi de Dieu et la nature de son service. Il atteste par sa vie que nous avons aussi la possibilité d'obéir à la loi de Dieu.

Par son humanité le Christ est venu en contact avec l'humanité ; par sa divinité il saisit le trône de Dieu. En tant que Fils de l'homme il nous a donné un exemple d'obéissance ; en tant que Fils de Dieu il nous confère le pouvoir d'obéir. …

Le Christ a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon ses mérites. …

Par sa vie et par sa mort, le Christ a fait plus que de simplement réparer les ruines causées par le péché. Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu ; or en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. En assumant notre nature le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé, qui subsistera d'âge en âge. …

Le gouvernement de Dieu se trouve justifié grâce à l'œuvre rédemptrice du Christ. Le Dieu tout-puissant est révélé en tant que Dieu d'amour. Les accusations de Satan sont réfutées, son vrai caractère démasqué. Toute nouvelle révolte devient impossible. Le péché ne pourra plus jamais entrer à nouveau dans l'univers. Tous seront préservés d'apostasie à travers l'éternité. Les habitants de la terre et du ciel sont désormais unis à leur Créateur par des liens indissolubles.

L'œuvre de la rédemption sera complète. Où le péché avait abondé, la grâce de Dieu va surabonder. La terre elle-même, que Satan réclame comme étant son fief, sera non seulement rachetée mais exaltée. Notre monde si petit, tache noire dans la glorieuse création, sous la malédiction du péché, sera honoré par-dessus tous les autres mondes de l'univers de Dieu. …Marchant à la lumière

du Seigneur, pendant l'éternité, les rachetés lui rendront grâce pour son don ineffable :

Emmanuel, *"Dieu avec nous". – Jésus-Christ,* pp. 9-17.

Questions de discussion

1. ***Jésus était la Parole de Dieu et les pensées de Dieu rendues perceptibles à l'oreille. Il est venu révéler Dieu aux _____ et aux _____.***

2. ***Qu'est-ce que cela signifie que la rébellion et le péché ne s'élèveront plus ni n'entreront à nouveau dans l'univers pendant toute l'éternité ?***

3. ***Quand les êtres qui nous sont chers s'éloignent ou passent par des moments difficiles et perdent leur amour, qu'est-ce qui peut seul restaurer l'amour qu'ils ont une fois possédé ?***

4. ***Pouvons-nous être plus près de Dieu maintenant que l'était Adam avant qu'il tombe ? S'il en est ainsi, quelle en est la raison ?***

ÉTUDE 2 – Lundi 20 juin 2016

L'ENFANCE DE JÉSUS

Le court récit de ses premières années est tout plein de signification : "Le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui." Dans le rayonnement de la présence de son Père, "Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes". Son esprit était actif et pénétrant ; il était plus réfléchi et plus sage que les enfants de son âge. Son caractère avait un équilibre magnifique. Ses facultés intellectuelles et ses forces corporelles se développèrent graduellement, en harmonie avec les lois de l'enfance.

L'enfant Jésus se montrait particulièrement aimable. Il était toujours prêt à se mettre au service des autres. Rien ne pouvait lasser sa patience, et sa véracité était incorruptible. Tout en étant ferme comme un rocher dans ses principes, il manifestait dans sa vie la grâce d'une courtoisie désintéressée. …

Dès les temps les plus reculés, les Israélites fidèles avaient donné les plus grands soins à l'instruction de la jeunesse. Le Seigneur avait ordonné que dès la plus tendre enfance on fût instruit au sujet de sa bonté et de sa grandeur, telles qu'elles sont révélées plus particulièrement dans sa loi, et illustrées par l'histoire d'Israël. Le chant, la prière, et l'enseignement des Ecritures devaient s'adapter aux jeunes intelligences. Pères et mères devaient enseigner à leurs enfants que la loi de Dieu est l'expression de son caractère, et que c'est en recevant dans le cœur les principes de la loi qu'on reproduit en soi-même l'image de Dieu. L'enseignement se faisait surtout oralement ; cependant, les enfants apprenaient aussi à lire les caractères hébraïques ; et les rouleaux de parchemin contenant l'Ancien Testament faisaient l'objet de leurs études. …

Ce n'est pas dans les écoles de la synagogue que Jésus reçut son instruction. Sa mère fut son premier maître terrestre. De ses lèvres et des rouleaux des prophètes, il recueillit la connaissance des choses divines. Sur ses genoux il apprit les paroles mêmes qu'il avait données autrefois à Israël, par l'intermédiaire de Moïse. Plus tard, il ne fréquenta pas davantage les écoles des rabbins. L'instruction qu'il eût pu puiser à cette source ne lui était pas nécessaire, Dieu lui-même étant son instructeur. …

Lui qui avait fait toutes choses, il étudiait maintenant les leçons gravées de sa propre main sur la terre, la mer et le ciel. A l'écart des souillures du monde, il tirait

de la nature des trésors de connaissances scientifiques. Dès son jeune âge il fut animé d'un désir unique : celui de vivre pour faire du bien. A cet effet, la nature lui offrait ses ressources ; de nouvelles idées concernant les méthodes à suivre affluaient à son esprit tandis qu'il étudiait à cet effet la vie des plantes, des animaux et celle de l'homme. Il s'efforçait continuellement de tirer des choses observées des illustrations pouvant lui servir à rendre plus clairs les oracles vivants de Dieu. Les paraboles par lesquelles il aimait, pendant son ministère, à enseigner les leçons de la vérité, montrent à quel point son esprit fut ouvert aux influences de la nature, et combien de leçons spirituelles il sut tirer de son entourage quotidien. …

Tout enfant peut s'instruire comme Jésus l'a fait. Si nous nous efforçons d'apprendre à connaître notre Père céleste, au moyen de sa Parole, des anges s'approcheront de nous, pour fortifier nos esprits, pour ennoblir et élever nos caractères. Nous deviendrons semblables au Sauveur. La contemplation de tout ce qui est beau et grand dans la nature dirige nos affections vers Dieu. Une crainte salutaire envahit l'esprit, et l'âme reçoit une vigueur nouvelle, par le contact avec les œuvres de l'Infini. La communion avec Dieu, par la prière, développe les facultés mentales et morales, et les énergies spirituelles sont accrues par la méditation des choses spirituelles. …

L'entourage de Jésus mettait à l'épreuve son caractère. Il dut faire des efforts constants pour préserver sa pureté …

Sa vie était trop remplie pour laisser place à l'oisiveté qui prépare le chemin aux tentations. Aucune heure inoccupée ne lui faisait rechercher des relations corruptrices. Autant que cela était possible, il fermait la porte au tentateur. Aucun gain, aucun plaisir, aucune louange, aucun blâme ne pouvait le faire consentir à commettre un acte mauvais. Il se montrait intelligent pour discerner le mal, fort pour lui résister. …

La tentation, la pauvreté, l'adversité sont les moyens disciplinaires qui développent la pureté et la fermeté. …

Par son exemple il a montré que nous devons être soigneux, et qu'un travail accompli avec exactitude est digne d'estime. L'exercice qui rend les mains habiles, et qui apprend aux jeunes gens à partager le faix commun, accroît les forces physiques et développe toutes les facultés. Chacun devrait se procurer une occupation utile à soi-même et aux autres. Dieu a voulu que le travail fût une bénédiction, et seul l'ouvrier diligent découvre la vraie gloire et la joie de la vie. …

Jésus mettait de la gaieté et du tact dans son travail. Il faut beaucoup de patience et de spiritualité pour introduire la religion de la Bible dans la vie domestique et

dans l'exercice d'un métier, pour supporter l'effort qu'exigent les affaires et rester cependant uniquement préoccupé de la gloire de Dieu. C'est en cela que le Christ a pu nous aider. Il n'était jamais si absorbé par les soins de la terre qu'il n'eût point de temps pour penser aux choses célestes. Il lui arrivait souvent d'exprimer la joie de son cœur par le chant de psaumes et de célestes cantiques. Les habitants de Nazareth l'entendaient exprimer des louanges et des remerciements à Dieu. Il se tenait par le chant en communion avec le ciel ; et lorsque ses camarades éprouvaient la fatigue du travail, de douces mélodies sortant de ses lèvres venaient les réconforter. Ses louanges semblaient bannir les mauvais anges, et parfumer comme un encens le lieu où il était. L'esprit de ses auditeurs s'envolait de ce terrestre exil vers la patrie céleste. …

Ainsi, tandis que Jésus croissait en sagesse et en stature, il avançait aussi en grâce aux yeux de Dieu et des hommes. En étendant sa sympathie à tous, il gagnait celle de tous les cœurs. L'atmosphère d'espoir et de courage qui l'entourait faisait de lui une source de bénédiction pour chaque famille. …

Une leçon importante se dégage de son existence humble et calme, ainsi que du silence des Ecritures au sujet de ses premières années. Plus une vie d'enfant, exempte d'excitations artificielles, est tranquille et simple, en harmonie avec la nature, plus elle est favorable au développement de sa vigueur physique et mentale et de sa force spirituelle. – *Jésus-Christ,* pp. 51-57.

Questions de discussion

1. ***Jésus tirait des trésors de connaissances scientifiques du chef-d'œuvre de ses propres mains – la nature. Néanmoins, quel était le seul but de sa vie ?***

Complétez les blancs et discutez comment les concepts importants des questions 2 et 3 s'appliquent à vous et aux personnes de votre entourage.

2. ***Jésus manifesta de la _____ que rien ne pouvait lasser, et sa véracité était _____.***

3. ***Plus une vie d'enfant, exempte d'excitations artificielles, est tranquille et simple, en harmonie avec la nature, plus elle est favorable au développement de sa vigueur (dynamisme/énergie) _____ et _____, et de sa force _____.***

ÉTUDE 3 – Mardi 21 juin 2016

LA VICTOIRE

"Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur la terrasse du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre."

Le tentateur pensait ainsi pouvoir tirer avantage de l'humanité du Christ, et le faire tomber dans la présomption. Mais, si Satan peut solliciter au péché, il ne peut nous y contraindre. Il dit à Jésus : "Jette-toi en bas", sachant bien qu'il ne peut pas le jeter en bas lui-même ; car Dieu interviendrait pour le délivrer. Satan ne peut pas non plus forcer Jésus à se jeter en bas. Le Christ ne serait vaincu qu'en donnant son assentiment à la tentation. Toute la puissance de la terre ou de l'enfer ne pourrait le forcer à se départir au moindre degré de la volonté de son Père.

Le tentateur ne peut jamais nous contraindre à faire le mal. Il ne peut dominer notre esprit que si nous cédons à son influence. Pour que Satan puisse exercer sa puissance sur nous, il faut que notre volonté y consente, et que notre foi cesse de s'attacher au Christ. Cependant tout désir coupable, entretenu par nous, lui fournit un point d'appui. Tout point, sur lequel nous ne réussissons pas à atteindre à l'idéal divin, lui ouvre une porte par laquelle il s'empressera d'entrer pour nous tenter et nous détruire. Et toutes nos chutes, toutes nos défaites lui fournissent l'occasion de jeter de l'opprobre [blâme ou critique] sur le Christ. …

La foi ne peut être l'alliée de la présomption [présumant que Dieu vous pardonnera, peu importe la contrefaçon de la foi authentique]. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Ecriture.

Souvent, lorsque Satan n'a pas réussi à provoquer notre défiance, il nous fait tomber dans la présomption. S'il obtient que nous nous placions, sans nécessité, sur le chemin de la tentation, il tient la victoire. Dieu gardera tous ceux qui marchent

dans le sentier de l'obéissance ; s'en éloigner, c'est s'aventurer sur le terrain de Satan. Ici, nous sommes sûrs de tomber. Le Sauveur nous a adressé cette exhortation : "Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation." Marc 14 : 38. La méditation et la prière peuvent nous empêcher de nous précipiter, de nous-mêmes, sur la voie du danger, et nous éviter ainsi bien des défaites.

Il ne faut cependant pas perdre courage quand la tentation nous assaille. Souvent, lorsque nous nous trouvons dans une situation difficile, nous doutons que l'Esprit de Dieu nous ait conduits. Ce fut pourtant l'Esprit qui poussa Jésus au désert pour y être tenté par Satan. Quand Dieu nous met à l'épreuve, il a pour but notre bien. …

Satan soumet les hommes à la même tentation, mais avec beaucoup plus de succès. Il leur offre les royaumes de ce monde à condition qu'ils reconnaissent sa souveraineté. Il exige d'eux qu'ils se livrent à l'égoïsme, qu'ils répudient l'intégrité et méconnaissent les droits de la conscience. Le Christ les exhorte à rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; mais Satan se tient à leurs côtés et murmure à leur oreille : "Quoi qu'il en soit de la vie éternelle, pour réussir en ce monde, il vous faut me servir. Votre bonheur est entre mes mains. Je puis vous donner richesses, plaisirs, honneurs et félicité. Ecoutez mes conseils. Ne vous laissez pas entraîner par des idées fantaisistes d'honnêteté et de renoncement. Je vous ouvrirai le chemin." C'est ainsi que des foules sont séduites. Elles consentent à vivre au service du moi, et Satan est satisfait. Tandis qu'il les attire par l'espérance d'une domination mondaine, il obtient l'empire sur leur âme. Mais il leur offre ce dont il n'est pas le maître, ce qui bientôt lui sera arraché. En revanche, il les prive de leur titre à l'héritage des fils de Dieu. …

Nous pouvons de même résister à la tentation, et obliger Satan à s'éloigner de nous. Jésus a remporté la victoire par la soumission et la foi en Dieu, et il nous fait dire par un apôtre : "Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." Jacques 4 : 7, 8. Nous ne pouvons échapper par nous-mêmes au pouvoir du tentateur ; il a vaincu l'humanité, et si nous essayons de nous défendre par nos propres forces, nous devenons la proie de ses artifices ; mais "le nom de l'Eternel est une forteresse ; le juste s'y réfugie et y trouve une haute retraite". Proverbes 18 : 10. Satan tremble et fuit devant l'âme la plus faible quand elle cherche un refuge sous ce nom tout puissant.

Après le départ de l'ennemi, Jésus, blême, tomba exténué sur le sol. Les anges du ciel avaient surveillé la lutte, vu comment leur chef bien-aimé endurait des souffrances indicibles, pour obtenir notre délivrance, supportant une épreuve

plus grande que toutes celles auxquelles nous serons jamais exposés. Les anges accoururent et servirent le Fils de Dieu, qui paraissait sur le point d'expirer. Ils le fortifièrent par des aliments, le réconfortèrent par le message de l'amour de son Père, par l'assurance que le ciel tout entier participait à son triomphe. Jésus ayant repris ses sens, son grand cœur se remplit à nouveau de sympathie pour l'homme, et il s'apprête à poursuivre l'œuvre commencée ; il ne cessera pas qu'il n'ait vaincu l'ennemi et racheté l'humanité.

Le prix de notre rédemption ne sera estimé à sa juste valeur que lorsque les rachetés se tiendront avec le Rédempteur devant le trône de Dieu. Alors que nos sens ravis seront frappés par les gloires de notre éternelle demeure, nous nous souviendrons que Jésus a quitté tout cela pour nous, qu'il s'exila des parvis célestes ; plus que cela, qu'il prit le risque d'un échec et d'une perte éternelle. Alors nous jetterons nos couronnes à ses pieds et entonnerons le cantique : "L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange." Apocalypse 5 : 12. – *Jésus-Christ,* pp. 107-113.

Questions de discussion

1. ***Quelle est la différence entre la foi authentique et la présomption ?***

2. ***Qu'est-ce que signifie donner à l'ennemi une « position avantageuse » ou une « porte ouverte » ?***

3. ***En promettant à quelqu'un des richesses temporaires et la célébrité dans ce monde, quelles sont les trois choses que l'ennemi exige ?***

4. ***Dans la vie de chaque personne, quel est le dessein de Dieu en lui donnant des épreuves ?***

ÉTUDE 4 – Mercredi 22 Juin 2016

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

Par le sermon sur la montagne, il s'efforça de renverser ce qu'avait édifié une éducation fausse, et de donner à ses auditeurs une conception juste de son royaume et de son propre caractère. Il ne s'attaqua cependant pas directement aux erreurs du peuple ; voyant la misère que le péché avait attirée sur le monde, il ne fit pas une vive peinture de cette misère. Il parla de choses infiniment meilleures que les choses connues. Au lieu de combattre les idées courantes concernant le royaume de Dieu, il indiqua les conditions d'entrée dans le royaume, laissant à chacun le soin de tirer ses conclusions quant à la nature de celui-ci. Les vérités qu'il enseigna, à cette occasion, ne sont pas d'une importance moindre pour nous que pour la foule qui le suivait. Nous avons besoin, tout autant qu'elle, de connaître les principes servant de base au royaume de Dieu.

Les premières paroles que le Christ adressa au peuple, sur la montagne, furent des paroles de bénédiction. Heureux, dit-il, ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, ceux qui éprouvent un besoin de rédemption. L'Evangile doit être prêché aux pauvres, non pas aux orgueilleux, à ceux qui sont riches à leurs propres yeux et n'ont besoin de rien, mais aux cœurs humbles et contrits. Une source a été ouverte pour le péché ; elle est seulement accessible aux pauvres en esprit. …

Le Seigneur ne peut rien faire pour le salut d'un homme avant que, convaincu de sa propre faiblesse et dépouillé de sa propre justice, il ne se soit volontairement soumis à l'influence divine. Alors seulement il peut recevoir le don que Dieu se dispose à lui communiquer. Rien n'est refusé à l'âme qui sent ses besoins ; elle a un libre accès auprès de celui qui possède toute plénitude. …

"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!" Ces paroles du Christ n'impliquent pas que les pleurs aient, en eux-mêmes, le pouvoir d'effacer le péché. Elles ne sanctionnent nullement une prétention quelconque ou une humilité volontaire. Dans la pensée du Maître il n'est pas question de mélancolie ou de lamentations. Tout en nous affligeant au sujet de nos péchés, nous devons jouir du privilège d'être les enfants de Dieu.

Nous déplorons fréquemment nos mauvaises actions, mais à cause de leurs conséquences désagréables : ce n'est pas là la vraie repentance. Une douleur sincère à l'égard du péché est le résultat de l'opération du Saint-Esprit. L'Esprit fait connaître

l'ingratitude du cœur qui fait peu de cas du Sauveur et qui l'a contristé, et il nous amène, repentants, au pied de la croix. Chaque péché inflige à Jésus une nouvelle blessure ; quand nous regardons à celui que nous avons percé, nous pleurons sur les péchés qui l'ont affligé. De tels pleurs conduisent à renoncer au péché. …

"Heureux ceux qui sont doux." Les difficultés que nous rencontrons peuvent être considérablement amoindries par cette douceur qui se cache en Christ. Si nous possédons l'humilité du Maître, nous nous mettrons au-dessus du mépris, des reproches et des ennuis auxquels nous sommes exposés tous les jours, et ces choses cesseront d'attrister notre esprit. La maîtrise de soi-même est le meilleur titre de noblesse d'un chrétien. Celui à qui les injures et les mauvais traitements font perdre le calme et la confiance, prive Dieu du droit de se révéler en lui dans sa perfection. C'est l'humilité du cœur, marque de leur relation avec les cours célestes, qui assure la victoire aux disciples du Christ. …

"Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice." Un cœur conscient de sa propre indignité aura faim et soif de justice, et ce désir ne sera pas déçu. Ceux qui font une place à Jésus dans leur cœur éprouveront son amour. Tous ceux qui désirent ardemment reproduire l'image du caractère de Dieu seront satisfaits. … Si les regards restent attachés au Christ, l'œuvre de l'Esprit ne cessera pas avant que l'âme ne soit devenue conforme à son image. …

Toute pensée impure souille l'âme, affaiblit le sens moral et tend à effacer les impressions produites par le Saint-Esprit. Elle obscurcit la vision spirituelle et empêche les hommes de contempler Dieu. Le Seigneur pourra et voudra accorder le pardon au pécheur repentant ; cependant, même après le pardon, l'âme reste déparée. …

"Heureux ceux qui procurent la paix." C'est la vérité qui engendre la paix du Christ. Cette paix est en harmonie avec Dieu. Le monde est ennemi de la loi de Dieu ; les pécheurs sont ennemis de leur Créateur ; en conséquence ils sont ennemis les uns des autres. Mais le psalmiste déclare : "Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi : rien ne peut les faire chanceler." Psaume 119 : 165. Les hommes sont impuissants à produire la paix. Les projets humains ayant pour but l'amélioration et le progrès des individus ou de la société ne réussiront pas à établir la paix, parce qu'ils ne touchent pas le cœur. Seule, la grâce du Christ est capable de créer et de maintenir la vraie paix. Quand cette grâce s'établit dans un cœur, elle en expulse les mauvaises passions qui occasionnent les querelles et les disputes. …

"Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,… Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, qu'on répandra sur vous toute sorte de calomnies à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. …"

Le monde aime le péché, il hait la justice, et c'est pour cela qu'il se montra si hostile à l'égard de Jésus. Tous ceux qui repoussent son amour infini considéreront le christianisme comme un élément de trouble. La lumière du Christ dissipe les ténèbres qui enveloppent leurs péchés, et rend manifeste le besoin de réforme. Alors que ceux qui cèdent à l'influence du Saint-Esprit entrent en guerre avec eux-mêmes, ceux qui restent attachés au péché font la guerre à la vérité et à ses représentants.

Ainsi la lutte éclate, et les disciples du Christ sont accusés d'être des fauteurs de désordre. Mais c'est la communion avec Dieu qui fait d'eux les objets de l'inimitié du monde. Ils portent l'opprobre du Christ. Ils foulent le sentier qu'a foulé le plus noble des hommes. Loin de les affliger, la persécution devrait les réjouir. Les plus grandes épreuves sont les moyens que Dieu emploie pour les purifier et faire d'eux ses collaborateurs qualifiés. Chaque conflit a sa place dans la grande bataille qui se livre pour la justice et ajoute à la joie du triomphe final. Loin de redouter et d'éviter l'épreuve de la foi et de la patience, on l'acceptera donc joyeusement. …

"*C'est vous qui êtes le sel de la terre"*, a dit Jésus. Ne vous retirez pas du monde afin d'échapper à la persécution. …

"C'est vous qui êtes la lumière du monde."

Le caractère n'est pas un manteau dont on peut se revêtir ; c'est quelque chose qui rayonne de l'intérieur. Si nous voulons conduire d'autres âmes dans la voie de la justice, il faut que le principe de la justice soit enchâssé dans nos cœurs….

Il est vrai qu'il existe une indignation [une juste colère] légitime même chez les disciples du Christ. On est saisi d'une juste colère, qui n'est pas un péché, mais le fruit d'une conscience sensible, quand on voit Dieu déshonoré ou son service discrédité, ou l'innocent opprimé. Mais ceux qui cultivent la colère ou le ressentiment chaque fois qu'ils se jugent offensés, ouvrent leurs cœurs à Satan. Il faut que l'amertume et l'animosité [haine] soient bannies de l'âme qui veut vivre en harmonie avec le ciel. …

"Nul ne peut servir deux maîtres." On ne peut servir Dieu d'un cœur partagé. La religion de la Bible ne doit pas être une influence parmi beaucoup d'autres ; ce doit être une influence suprême. Non pas le coup de pinceau ici ou là, mais l'imprégnation de toute la toile par la couleur indélébile.

"Si ... ton œil est en bon état, tout ton corps sera illuminé ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres." La pureté et la fermeté des desseins sont les conditions à remplir pour recevoir la lumière divine. Quiconque désire connaître la vérité doit accepter tout ce qu'elle met en lumière. On ne doit pas transiger avec

l'erreur. Se montrer hésitant et nonchalant dans la défense de la vérité, c'est donner la préférence aux ténèbres de l'erreur et aux tromperies de Satan. …

L'être tout entier peut être contaminé par un seul péché caressé, par une seule mauvaise habitude invétérée. L'homme devient ainsi un instrument de l'injustice. …

Dans le livre de la Providence divine, le volume de la vie, chacun de nous a sa page. Cette page contient tous les détails de notre histoire ; les cheveux mêmes de notre tête sont comptés. Les enfants de Dieu ne sont jamais absents de sa pensée. …

"Ne vous inquiétez donc pas."… Dieu ne donne pas aujourd'hui le secours pour demain. Il ne donne pas à ses enfants, de peur de les jeter dans la confusion, toutes les directions dont ils auront besoin au cours du voyage de la vie. Il leur dit tout juste ce qu'ils peuvent se rappeler et accomplir. Les forces et la sagesse communiquées sont suffisantes pour les nécessités du moment. …

Il ne suffit pas, dit-il, d'écouter mes paroles. Il faut qu'elles deviennent, par l'obéissance, le fondement de votre caractère. Le moi n'est que sable mouvant. Si vous bâtissez sur des théories et des inventions humaines, votre édifice s'écroulera. Il sera renversé par les vents de la tentation et par les tempêtes de l'épreuve. Mais les principes que je vous ai donnés demeurent à toujours. Recevez-moi ; bâtissez sur mes paroles. – *Jésus-Christ,* pp. 288-304.

Questions de discussion

1. ***Les dures épreuves que nous endurons nous purifieront, et elles font partie de la bataille spirituelle pour la justice. A la fin, à quoi contribueront-elles ?***

2. ***Que fera à nos âmes un seul péché ou une seule mauvaise habitude ?***

3. ***Que signifie une « juste indignation » ?***

4. ***La religion de la Bible n'est pas juste une autre influence dans nos vies. Quel est son objectif et quelle est sa place ?***

5. ***Quelles sont les causes des dissensions (troubles) pour Jésus et ses disciples ?***

ÉTUDE 5 – Jeudi 23 juin 2016

LA LOI DU NOUVEAU ROYAUME

Comme la Pâque approchait, Jésus se dirigea de nouveau vers Jérusalem. Dans son cœur régnait la paix qu'engendre la certitude de l'accord parfait avec la volonté du Père, et, d'un pas rapide, il s'avançait vers le lieu du sacrifice. Mais un sentiment de mystère, de doute et de crainte, dominait les disciples. Le Sauveur "allait devant eux. Les disciples étaient angoissés, et ceux qui suivaient étaient dans la crainte." …

Jean, le fils de Zébédée, avait été l'un des deux premiers disciples à suivre Jésus. Avec son frère Jacques il faisait partie du premier groupe qui avait tout quitté pour le servir. Ils avaient volontiers dit adieu à leur foyer et à leurs amis pour l'accompagner ; ils avaient marché et conversé avec lui ; ils avaient été avec lui en privé et en public. …

Leur mère avait suivi le Christ et pourvu généreusement à ses besoins matériels. Son amour maternel et son ambition lui faisaient convoiter pour ses fils les premières places dans le nouveau royaume. Elle les encouragea donc à lui adresser une requête.

La mère et les fils vinrent ensemble à Jésus, lui demandant de leur accorder ce que leurs cœurs désiraient.

"Que voulez-vous que je fasse pour vous ?" demanda-t-il. "Ordonne, répondit la mère, que mes deux fils que voici soient assis dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche." …

Aucun favoritisme n'intervient pour assigner une position dans le royaume de Dieu. On ne peut ni la mériter ni l'obtenir par une faveur arbitraire. C'est le résultat du caractère. La couronne et le trône sont les signes extérieurs d'un état réalisé : la victoire sur soi-même grâce au Seigneur Jésus-Christ. …

Qui est-ce qui se tiendra le plus près du Christ, sinon celui qui aura été le plus profondément imprégné de l'esprit de sacrifice et d'amour. Cet amour "ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, ... il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal." (1 Corinthiens 13 : 4, 5.) Cet amour est celui qui pousse le disciple, comme il a poussé notre Seigneur, à tout donner, à vivre, à travailler et à se sacrifier jusqu'à la mort pour sauver l'humanité. C'est là l'esprit qui s'est manifesté chez Paul. Il pouvait dire : "Pour moi, vivre c'est Christ" ; en effet, sa vie

faisait connaître le Christ aux hommes ; “et mourir est un gain” ; – un gain pour le Christ, puisque la mort elle-même ferait éclater la puissance de sa grâce et lui gagnerait des âmes. “Christ sera exalté dans mon corps, dit-il, ... soit par ma vie, soit par ma mort”. Philippiens 1 : 21, 20. …

Dans les royaumes de ce monde une position signifie augmentation de prestige. On dirait que le peuple n’existe qu’au profit des classes dirigeantes. Influence, richesse, instruction : autant de moyens pour les chefs de gouverner les masses. Aux classes supérieures de penser, de décider, de jouir, de régner ; aux inférieures d’obéir, de servir. La religion elle-même, comme toute autre chose, était une question d’autorité. On attendait du peuple qu’il crût et agît conformément aux directives données par les supérieurs. Les droits de l’homme quant à penser et agir comme tel, pour son propre compte, étaient complètement méconnus.

Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l’autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. “Toutes choses sont pour vous” (2 Corinthiens 4 : 15.) : ces paroles sont adressées au plus humble parmi les disciples du Christ.

“Le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.” Le Christ prenait sur lui les soucis et les fardeaux de ses disciples. Il partageait leur pauvreté, pratiquait le renoncement dans leur intérêt, allait devant eux pour aplanir leurs difficultés, et bientôt il allait consommer son œuvre sur la terre en déposant sa vie. Le principe qui a été à la base de la conduite du Christ doit aussi inspirer les membres de l’Eglise qui est son corps. Le plan et le fondement du salut consistent en l’amour. Sont les plus grands dans le royaume du Christ ceux qui suivent l’exemple par lui donné, agissant en qualité de bergers de son troupeau. …

Dans les questions de conscience l’âme doit être sans entraves. Personne ne doit dominer sur l’esprit de quelqu’un, se faire juge à sa place, ou lui prescrire son devoir. Dieu accorde à chaque âme la liberté de pensée et la possibilité de se conformer à ses convictions personnelles. “Chacun de nous rendra compte (à Dieu) pour lui-même.” Personne n’a le droit de confondre sa propre individualité dans celle d’un autre. Partout où un principe est en jeu, “que chacun ait dans sa propre pensée une pleine conviction”. Romains 14 : 12, 5. Le royaume des cieux ne souffre aucune contrainte, aucune domination intolérante. Les anges du ciel ne viennent pas sur la terre pour gouverner et exiger des hommages, mais en qualité de messagers de miséricorde pour coopérer au relèvement de l’humanité.

Les principes qui servaient de base aux enseignements du Sauveur, et même ses paroles revêtues d'une beauté divine, sont demeurés dans la mémoire du disciple bien-aimé. Jusqu'à la fin de ses jours son témoignage s'est résumé en ces termes : "Voici le message que vous avez entendu dès le commencement : Aimons-nous les uns les autres." "A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères." 1 Jean 3 : 11, 16. – *Jésus-Christ,* pp. 540-544.

Questions de discussion

1. ***Sur quel principe qui était différent de ce monde Jésus établit-il son royaume ? Comment la puissance et les richesses se rattachent à son nouveau royaume ?***

2. ***Quelle fut l'attitude des disciples de Jésus concernant le fait de suivre leur Seigneur ?***

3. ***Qu'est-ce que le principe d'après lequel Jésus agissait, devait faire aux membres de son église ?***

4. ***Quel rôle les anges du ciel jouent-ils en édifiant le nouveau royaume ?***

ÉTUDE 6 – Vendredi 24 juin 2016

SERVITEUR DES SERVITEURS

Le Christ était assis à table avec ses disciples dans la chambre haute d'une maison de Jérusalem. Ils s'étaient réunis pour célébrer la Pâque. Le Sauveur désirait être seul avec les douze pour cette fête. Il savait que son heure était venue ; véritable Agneau pascal, il allait être offert en sacrifice le jour de la Pâque. Il était sur le point de vider la coupe de la colère ; il allait bientôt recevoir le baptême final de la souffrance. Mais il lui restait quelques heures paisibles, qu'il voulait employer pour le bien de ses chers disciples. …

Le Christ savait que le temps était venu où il devait s'en aller du monde vers son Père. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. L'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, et son cœur ressentait déjà les tortures de la douleur. Il prévoyait qu'il serait abandonné à l'heure où on le trahirait. Il savait qu'il devait endurer la mort la plus humiliante que l'on pût infliger à des criminels. Il voyait l'ingratitude et la cruauté de ceux qu'il était venu sauver. Il savait combien grand était le sacrifice qui lui était demandé, et que, pour un très grand nombre, ce sacrifice serait offert en vain. Il voyait tout ce qui l'attendait, et il eût été bien naturel qu'il se sentît accablé par le poids de ses souffrances. Mais il considérait les douze, qui lui avaient été étroitement associés, qui auraient à se débattre dans le monde lorsque sa passion serait achevée. Il n'oubliait jamais ses disciples quand il songeait à ses propres souffrances. Il ne pensait pas à lui-même. Sa sollicitude pour eux absorbait complètement son esprit. …

Un autre sujet de dispute avait surgi. Lors d'une fête, un serviteur était habituellement chargé de laver les pieds des hôtes, et des préparatifs avaient été faits en vue de ce service. La cruche, le bassin, le linge étaient là, prêts pour le lavement des pieds ; aucun serviteur n'étant présent, c'eût été aux disciples de se charger de ce soin. Mais aucun d'eux n'était assez humble pour assumer le rôle d'un serviteur. Tous se montrèrent parfaitement indifférents, comme s'ils n'avaient rien à faire. Par un silence obstiné ils refusaient de s'humilier.

Comment le Christ pourrait-il empêcher Satan d'obtenir sur eux une complète victoire ? Comment pourrait-il leur faire comprendre que le simple titre de disciple ne suffisait pas pour faire d'eux de vrais disciples et pour leur assurer une place dans son royaume ? Comment pourrait-il leur montrer que la vraie grandeur consiste

en un service d'amour, en une véritable humilité ? Comment réussirait-il à faire naître l'amour dans leurs cœurs et à les rendre capables de comprendre ce qu'il désirait si ardemment leur dire ? …

C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. Leur égoïsme l'affligeait profondément, mais il ne voulut pas entrer en discussion à ce sujet avec eux et préféra leur donner un exemple qu'ils ne devaient jamais oublier. Son amour pour eux ne se laissait pas facilement troubler ou anéantir. Il savait que le Père lui avait remis toutes choses, et que lui-même procédait de Dieu et s'en allait à Dieu. Pleinement conscient de sa divinité, il avait cependant mis de côté sa couronne et son vêtement royal, pour prendre la forme d'un serviteur. Ce fut l'un des derniers actes de sa vie sur la terre. ...

Judas, ayant essayé d'occuper la première place en se mettant à table, se trouva donc être servi le premier par le Christ qui avait pris l'attitude d'un serviteur. Jean, envers qui Judas avait manifesté tant d'amertume, fut laissé le dernier ; mais il ne s'en offensa pas. Les disciples furent profondément émus en voyant le Christ agir ainsi. Quand vint le tour de Pierre, celui-ci s'écria avec étonnement : "Toi, Seigneur, tu me laverais les pieds !" La condescendance du Christ lui brisait le cœur. Il était tout honteux de penser qu'aucun d'eux n'avait voulu rendre ce service. Jésus lui répondit : "Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite." Pierre ne pouvait se résoudre à voir le Maître, qu'il considérait comme le Fils de Dieu, jouer ce rôle inférieur. Son âme se révoltait contre une pareille humiliation. Il ne comprenait pas que c'était pour cela que le Christ était venu dans le monde. Il s'écria avec énergie : "Non, jamais tu ne me laveras les pieds." …

En entendant les paroles : "Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi", Pierre renonça à son orgueil et à sa propre volonté. Il ne pouvait supporter la pensée d'être séparé du Christ, ce qui eût été sa mort. "Non seulement les pieds, dit-il, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver [les pieds exceptés], mais il est entièrement pur." …

Nous aussi, comme Pierre et ses frères, nous avons été lavés dans le sang du Christ ; cependant la pureté de notre cœur est souvent contaminée par le contact du mal. Il faut que nous venions au Christ pour obtenir sa grâce purifiante. Alors que Pierre ne pouvait se faire à l'idée que ses pieds souillés fussent touchés par les mains de son Seigneur et Maître, souvent nous permettons à nos cœurs, remplis de péchés et de souillures, d'entrer en contact avec le cœur du Christ. Combien alors il se trouve affligé par notre caractère, notre vanité et notre orgueil ! Néanmoins il faut que nous lui apportions nos infirmités et nos souillures, car lui seul peut

nous laver parfaitement. C'est seulement lorsque nous sommes purifiés par son pouvoir [action agissant miraculeusement] que nous sommes préparés à jouir de sa communion. …

Par sa vie et ses enseignements, le Christ a donné un exemple parfait du ministère désintéressé qui a sa source en Dieu. Dieu ne vit pas pour lui-même. En créant le monde, en soutenant toutes choses, il exerce un ministère constant en faveur de ses créatures. "Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes." Matthieu 5 : 45. Dieu a mis devant son Fils cet idéal du service. Jésus a été placé à la tête de l'humanité pour être son modèle et lui apprendre ce que c'est que de servir.

Sa vie entière fut gouvernée par la loi du service. Il fut au service de tout le monde. C'est ainsi qu'il mit en pratique la loi de Dieu et montra, par son exemple, comment nous devons lui obéir. …

Cette ordonnance a été établie par le Christ comme le seul moyen de nous préparer en vue du sacrement. Un cœur ne peut entrer en communion avec le Christ aussi longtemps qu'il entretient des pensées d'orgueil, de discorde et de rivalité. Nous ne sommes pas préparés à recevoir la communion de son corps et de son sang. C'est la raison pour laquelle Jésus nous demande de faire précéder la cène du mémorial de son humiliation. …

Ceux qui entrent vraiment dans l'esprit de ce service n'y verront pas une simple cérémonie. Il s'en dégagera constamment cet enseignement : "Par l'amour, soyez serviteurs les uns des autres." Galates 5 : 13. En lavant les pieds des disciples, le Christ a prouvé qu'il était prêt à offrir même les services les plus humbles, afin de les rendre participants avec lui de l'éternelle richesse du trésor céleste. En se conformant au même rite, les disciples prennent l'engagement de servir leurs frères de la même manière. Chaque fois que cette ordonnance est célébrée convenablement, les enfants de Dieu contractent une relation sacrée les uns avec les autres, pour s'entraider et se faire du bien mutuellement. Ils promettent solennellement de consacrer leur vie à un ministère désintéressé, non seulement les uns pour les autres, mais aussi dans le vaste champ d'activité qui a été celui du Maître. Le monde est rempli de personnes ayant besoin de notre ministère. De tous côtés, il y a des pauvres, des nécessiteux, des ignorants. Ceux qui ont communié avec le Christ, dans la chambre haute, en sortiront pour servir comme il a servi. – *Jésus-Christ*, pp. 645-654.

Questions de discussion

1. ***Pourquoi Jésus lava-t-il les pieds de ses disciples ? Comme serviteur jusqu'où alla Jésus ?***

2. ***Alors que les disciples attendaient dans la chambre haute, qu'est-ce qui les empêchait de remplir le rôle d'un serviteur ?***

3. ***Comment Jésus pouvait-il montrer que c'est un service d'amour – une véritable humilité – qui constitue la véritable grandeur ?***

ÉTUDE 7 – Sabbat 25 juin 2016

ALLEZ, ENSEIGNEZ TOUTES LES NATIONS

L'ordre avait déjà été donné aux douze quand le Christ s'était montré à eux dans la chambre haute ; mais il fut renouvelé devant un plus grand nombre d'auditeurs. Sur une montagne de la Galilée eut lieu une grande assemblée à laquelle assistèrent tous les croyants qui avaient pu se rendre au rendez-vous fixé par Jésus avant sa mort. L'ange qui s'était montré près du tombeau avait rappelé aux disciples la promesse que Jésus avait faite de les rejoindre en Galilée, et celle-ci fut répétée aux croyants qui se trouvaient rassemblés à Jérusalem, pendant la semaine de Pâque, et grâce à eux elle fut portée à beaucoup d'isolés qui s'affligeaient au sujet de la mort du Seigneur. Tous attendaient cette rencontre avec la plus grande impatience. Ils arrivaient de toutes les directions, par des chemins détournés, pour éviter les soupçons des Juifs envieux. Le cœur en suspens, ils s'entretenaient des nouvelles qu'ils avaient reçues concernant le Christ.

Au moment fixé, cinq cents croyants environ, anxieux d'apprendre tout ce qui avait rapport au Christ, après sa résurrection, se trouvaient rassemblés, par petits groupes, sur le flanc de la montagne. Les disciples passaient des uns aux autres, racontant ce qu'ils avaient vu et entendu de Jésus et leur expliquant les Ecritures comme lui les leur avait expliquées. Thomas faisait le récit de son incrédulité et disait comment ses doutes avaient été dissipés. Tout à coup Jésus se montra au milieu d'eux. Personne n'aurait su dire d'où et comment il était venu. Plusieurs des assistants ne l'avaient jamais vu auparavant ; mais ses mains et ses pieds portaient les marques de la crucifixion ; son aspect était divin : quand ils le virent, ils l'adorèrent.

Pourtant quelques-uns doutaient. Il en sera toujours ainsi. Il en est qui ont de la peine à exercer leur foi ; ils se placent toujours du côté du doute. L'incrédulité leur fait perdre un grand avantage. …

Le Christ ordonna à ses disciples de commencer, à Jérusalem même, l'œuvre qu'il leur avait confiée. Jérusalem avait été témoin de sa condescendance étonnante envers la famille humaine. C'est là qu'il avait souffert, qu'il avait été rejeté et condamné. …

C'était donc à Jérusalem que devait commencer l'activité des disciples.

En pensant à tout ce que le Christ avait souffert en cet endroit, et à ses vains efforts, les disciples auraient pu réclamer un champ d'action plus prometteur ; mais ils acceptèrent de cultiver le terrain là où le Maître avait répandu la semence de la vérité ; cette semence lèverait et donnerait une moisson abondante. L'envie et la haine des Juifs susciteraient la persécution contre les disciples ; mais le Maître avait passé par là et eux ne devaient pas l'éviter. La grâce devait être offerte, en tout premier lieu, aux meurtriers du Sauveur. …

Tel fut l'ordre que Jésus donna aux disciples. Il fit tout ce qui était nécessaire pour assurer la continuation de son œuvre et il en garantit le succès. Aussi longtemps qu'ils obéiraient à sa Parole et travailleraient en communion avec lui, ils n'essuieraient point d'échec. Allez auprès de toutes les nations, leur dit-il. Allez jusqu'aux extrémités du monde habité et sachez que ma présence vous accompagnera partout. Travaillez avec foi, avec confiance, car je ne vous abandonnerai jamais.

L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. …

Les disciples devaient entreprendre leur œuvre à l'endroit même où ils se trouvaient. Le champ le plus dur et le moins propice ne devait pas être abandonné. De même aussi, chaque ouvrier du Christ doit commencer là où il est. Il peut y avoir, dans nos propres familles, des âmes qui ont besoin de sympathie et qui soupirent après le Pain de vie ; des enfants à élever pour le Christ. Il y a des païens à nos portes. Accomplissons fidèlement la tâche la plus proche. Ensuite étendons nos efforts à mesure que la main de Dieu nous conduit. Il peut sembler parfois que ceux-ci soient limités par les circonstances ; mais, s'ils sont accomplis avec foi et avec soin, où que l'on se trouve, l'effet en sera ressenti dans les parties du monde les plus éloignées. Quand le Christ était sur la terre, son action paraissait confinée dans un champ restreint ; néanmoins des multitudes de tous pays entendirent son message. Souvent Dieu emploie les moyens les plus simples pour obtenir les résultats les plus importants. Il entre dans ses plans que chaque partie de son œuvre dépende des autres parties : c'est comme une roue dans une roue, tout le mécanisme fonctionnant d'une manière harmonieuse. …

Il ne faut pas perdre de vue le commandement : "Allez dans le monde entier." Nous sommes invités à lever les yeux vers les pays lointains. Le Christ renverse les murs de séparation, les préjugés nationaux qui divisent les peuples, et nous enseigne à aimer la famille humaine tout entière. Il élève les hommes au-dessus du cercle étroit tracé par leur égoïsme ; il supprime les frontières et les distinctions de classes. Il ne fait aucune différence entre voisins et étrangers, entre amis et enne-

mis. Il nous apprend à reconnaître un frère en tout être nécessiteux et à considérer le monde comme notre champ d'activité.

Quand le Sauveur eut dit : "Allez, faites de toutes les nations des disciples", il ajouta : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris." La promesse a une portée aussi vaste que l'ordre. Non pas que tous les dons soient accordés à chaque croyant, mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit, qui "opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut". 1 Corinthiens 12 : 11. Les dons sont promis à chaque croyant, dans la mesure où l'œuvre du Seigneur en a besoin. Cette assurance a gardé toute sa force ; elle mérite autant de confiance aujourd'hui qu'au temps des apôtres. …

Le Christ ressent le contrecoup des malheurs de tous ceux qui souffrent. Lorsque de mauvais esprits tourmentent un corps humain, il éprouve les effets de la malédiction ; si la fièvre dessèche le courant de la vie, il ressent une intense souffrance. Il est tout aussi désireux de guérir les malades aujourd'hui qu'il ne l'était quand il vivait sur la terre. Les serviteurs du Christ sont ses représentants et ses instruments de travail ; par leur intermédiaire il désire exercer son pouvoir guérisseur. …

C'est dans l'accomplissement de l'œuvre du Christ que l'Eglise peut compter sur sa présence. "Allez, dit-il, faites de toutes les nations des disciples. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." L'une des premières conditions à remplir pour recevoir la puissance de Jésus c'est de prendre sur soi son joug. La vie même de l'Eglise dépend de la fidélité avec laquelle elle se conforme à l'œuvre du Seigneur. Négliger celle-ci, c'est se préparer inévitablement un état de faiblesse spirituelle et de décadence. Où il n'y a pas une activité intense au service d'autrui, l'amour décline et la foi s'affaiblit. …

Qu'on prêche la Parole de Dieu plutôt que des spéculations humaines. Que les chrétiens mettent de côté ce qui les divise, et qu'ils se consacrent à Dieu en vue du salut de ceux qui sont perdus. Qu'ils demandent avec foi la bénédiction de Dieu et elle leur sera donnée. L'effusion de l'Esprit à l'époque apostolique a constitué la pluie de la première saison, (Joël 2 : 23.) et les résultats en ont été glorieux. Mais la pluie de la dernière saison sera plus abondante.

Tous ceux qui se consacrent à Dieu, âme, corps et esprit, recevront constamment une nouvelle mesure de forces physiques et mentales. – *Jésus-Christ,* pp. 818-830.

Questions de discussion

1. ***Jésus instruisit ses disciples d'aller aux extrémités de la terre pour prêcher l'évangile, mais où leur dit-il de commencer ? Comment cela s'applique-t-il à nous ?***

2. ***Pourquoi les disciples devaient-ils commencer leur ministère à Jérusalem ?***

3. ***Quelles sont les trois choses que son peuple doit faire avant que Jésus puisse les bénir en faisant l'œuvre qu'il leur a confiée ?***

Dans les cœurs de tous les hommes, quelle que soit leur race ou leur condition dans la vie, il y a des désirs inexprimables pour quelque chose qu'ils ne possèdent pas maintenant. Ce désir est implanté dans la constitution de l'homme par un Dieu miséricordieux, pour que l'homme ne puisse être satisfait de ses conditions ou de ses réalisations actuelles, qu'elles soient mauvaises, bonnes, ou meilleures. Dieu désire que l'homme recherche le meilleur, et le trouve pour la bénédiction éternelle de son âme.

Satan, par un plan et un art habiles, a perverti ces désirs du cœur humain. Il fait croire aux hommes que cet attrait peut être satisfait par le plaisir, la richesse, la facilité, la célébrité, le pouvoir ; mais ceux qui ont été ainsi trompés par lui (et ils se comptent par myriades) trouvent que toutes ces choses perdent leur charme, laissant l'âme aussi stérile et insatisfaite qu'auparavant.

C'est le dessein de Dieu que cette aspiration du cœur humain soit dirigée vers Celui qui seul est en mesure de la satisfaire. De Dieu vient le désir qui peut conduire à Celui, en qui sont la plénitude et l'accomplissement de cette aspiration. Cette plénitude se trouve en Jésus le Christ, le Fils du Dieu éternel. « Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude. » « Car en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » Et il est vrai aussi que « vous avez tout pleinement en lui » en ce qui concerne chaque désir divinement implanté et normalement suivi. – The Desire of Ages, *Préface.*